

Observer la Cistude d'Europe



Observation :

On peut observer les Cistudes de avril à septembre. Le meilleur moment est le matin entre 10h et 12h, lorsqu'elles prennent leur bain de soleil sur les berges des étangs.

Il faut s'approcher sans faire aucun bruit tout en restant à une distance de plus de 30m. Elles sont très farouches et se réfugient dans l'eau à la moindre alerte.

Comment reconnaître

le mâle et la femelle :

On reconnaît le mâle à son plastron légèrement concave.

La carapace de la femelle est plus arrondie.

**Respectez la tranquillité des Cistudes
et n'essayez pas de les attraper...**

Conception originale 1999, textes et photos : Jean-Loup Guédon
dans le cadre des sentiers de découverte de la vie sauvage
de Boisbreteau en Sud-Charente.

www.loup-de-saintonge.fr

On l'appelle aussi
Tortue Bourbeuse ou
Tortue des Marais

Son nom scientifique est
Emys Orbicularis Linné.

C'est un *reptile* de l'ordre des *Chéloniens*
et de la famille des *Emydidés*.

La Cistude est présente en Sud Charente
depuis toujours. C'est une espèce protégée,
victime de l'assèchement des marais et par
endroit, de la concurrence de la
Tortue de Floride.

Habitudes de vie :

La Cistude hiverne d'octobre à mars, au
fond des étangs, dans la vase. Elle pond
dans la terre, dans des zones non
inondables, entre mai et juillet. Les jeunes
sortent de terre à l'automne ou aux
premières chaleurs du printemps suivant. La



Cistude est carnivore et chasse
principalement tôt le matin ou au
crépuscule. Elle se nourrit de têtards,
d'insectes et de vers.

Les journées ensoleillées, les Cistudes se
réchauffent en restant longtemps
immobiles au soleil sur les berges. Lorsqu'il
fait trop chaud ou trop froid, elles ne
sortent pas.

Découvrir les insectes



◀ Le dytique

Ce coléoptère vorace est le "requin de la mare". Il emmagasine l'air sous ses élytres et nage remarquablement. Il s'envole pour changer de point d'eau.

▶ Les gyrins

On appelle ces petits coléoptères prédateurs des "tourniquets" à cause de leurs rondes infernales à la surface de l'eau.

◀ La nèpe

Cette punaise d'eau vit dans l'eau stagnante peu profonde. Elle se sert de sa queue comme d'un "tuba" pour respirer sous l'eau.

▶ Le gerris (ciseaux)

On l'appelle à tort "araignée d'eau" car c'est une punaise. Il marche sur l'eau grâce aux petits poils hydrofuges qu'il possède sur ses quatre pattes arrière.

◀ La notonecte

Elle nage sur le dos et vient respirer à la surface. Elle semble argentée à cause de l'air qu'elle stocke sur son corps.

▶ L'agrion jouvencelle

Ces demoiselles très sveltes sont bleue pâle pour le mâle et verdâtre pour la femelle. Leurs ailes sont transparentes. (observation de mai à septembre)

◀ Le caloptéryx vierge

Son corps varie du bleu au verdâtre avec de beaux reflets brillants. Les ailes du mâle sont bleu-vert et celles de la femelle sont brun fumé. C'est une espèce menacée. (observation de mai à septembre)

▶ Le sympétrum rouge sang

L'abdomen du mâle est rouge sang et celui de la femelle est brun olive. Il se nourrit d'insectes capturés en vol. (observation de juin à octobre)

◀ La libellule déprimée

L'abdomen large et aplati du mâle est bleu pâle. Celui de la femelle est brun olive. Elle chasse à l'affût en attaquant les insectes depuis un perchoir momentané. (observation de mai à août)

et la faune aquatique

Le ragondin ou myocastor <

Il ressemble au rat musqué et au rat d'eau, mais il est nettement plus gros. C'est le jardinier des étangs. Contrairement à l'idée reçue, ce n'est pas lui qui fait le plus de dégâts dans les berges, mais sont cousin le rat musqué.



La rainette verte >

Elle est arboricole et possède des ventouses sur ses pattes pour s'accrocher à la végétation. Elle est verte mais peut changer de couleur pour s'adapter à son milieu. Son chant puissant annonce souvent la pluie.



La grenouille verte <

Très aquatique, elle remonte souvent sur les berges d'où elle peut sauter pour attraper ses proies. On entend ses puissants coassements à partir d'avril.

La poule d'eau >

Bec rouge à l'extrémité jaune et queue blanche agitée, elle est très commune mais relativement farouche. Les jeunes sont bruns.



Le martin-pêcheur <

Un éclair bleu et un petit cri, il vient de passer sur l'étang. En le suivant bien, on peut découvrir l'affût où il se pose.



Le héron cendré >

Il est très difficile de le surprendre près de l'étang. On le voit plus souvent en train de s'éloigner de son vol lourd après avoir "lancé un juron". Il est plus facile d'observer sa silhouette svelte à grande distance dans les prairies où il mange des insectes et des mulots.



Le canard colvert <

Quelques couples viennent régulièrement nidifier à l'étang des Cistudes. On reconnaît le male à sa tête verte. La femelle est brune pour éviter de se faire repérer par les prédateurs.



Le grèbe castagneux >

Il n'est pas toujours facile de remarquer cette petite boule châtaigne qui plonge à la moindre occasion. Ses petits ricanements nous renseignent souvent sur sa présence. On le rencontre plus souvent sur les grands étangs.

